

Compte-rendu du Séminaire Antheia

Séance n° 6

25 juin 2015

Questions de religion

Intervenants :

- Héctor de Arriba González, « *La viande sacrificielle romaine dans les provinces occidentales sous le Haut-Empire* »
- Bilan de l'année et réflexion sur l'organisation du séminaire pour 2015-2016.

Coordinateur : DESIDERIO Janyce

Rapporteur : MUSSA Valentina

Présents : BRUA Marie, CAILLEUX Fanny, COLTELLONI-TRANOY Michelle, DESIDERIO Janyce, DE ARRIBA GONZALEZ Héctor, MUSSA Valentina.

Introduction

Une seule communication a occupé la première partie de la séance. Héctor de Arriba González est intervenu sur le thème « Questions de religion ». La deuxième partie du séminaire a été consacrée à présenter un bilan de l'année, à réfléchir sur l'organisation du séminaire Antheia 2015-2016 et à définir les prochaines démarches à effectuer pour l'organisation du Colloque de l'Association Antheia en 2016. Janyce Desiderio a introduit la séance en présentant Héctor de Arriba González, doctorant en première année de thèse (*Les pratiques religieuses en Afrique proconsulaire sous le Haut-Empire*) à l'ED I sous la direction de Mme Michelle Coltelloni-Trannoy. Une discussion collective a ensuite eu lieu.

1. La viande sacrificielle romaine dans les provinces occidentales sous le Haut-Empire

1.1. Exposé

Le sacrifice aux Dieux occupait un rôle central dans les pratiques religieuses du monde romain, car il permettait, d'une part, d'honorer les divinités et, de l'autre, de partager parmi la population les victimes sacrifiées. On comptait deux grands types de sacrifices. Les sacrifices sanglants concernaient les animaux domestiques : une partie de l'animal était brûlée sur l'autel, l'autre mangée par les hommes. Les sacrifices non-sanglants consistaient entre autres à faire brûler sur l'autel des aliments tels que le miel, le fromage, le pain ou les galettes. C'est sur la première catégorie, celle des sacrifices sanglants et sur la question du

traitement de la viande sacrificielle, qu' Héctor de Arriba González (H.A.G) a axé sa communication. Il a présenté la pratique telle qu'elle existait dans les provinces occidentales de l'Empire romain -Italie et Gaule- sous le Haut-Empire. C'est de là que proviennent la majeure partie des attestations dont disposent les chercheurs grâce aux découvertes archéologiques, à l'apport précieux de l'archéologie expérimentale, aux textes littéraires et aux inscriptions.

Si le traitement réservé aux animaux immédiatement avant et après le rite est une réalité bien connue, au contraire, l'origine des animaux choisis pour le sacrifice, la façon dont ils étaient transférés jusqu'aux temples et le traitement réservé à la viande avant la distribution, demeurent des thématiques encore mal connues, notamment en raison de la pauvreté des sources. Pourtant, ces questions sont importantes puisque les sacrifices intéressaient la société romaine à tous les niveaux. Il faut du reste distinguer deux types de sacrifices majeurs : les sacrifices publics accomplis pour des occasions officielles par l'État ou ses organes (parmi lesquels il faut distinguer les sacrifices qui avait lieu à Rome des sacrifices faits dans les provinces) et les sacrifices, nombreux, qui étaient effectués par des sujets privés -familles, associations et groupes religieux -. Les expressions « animaux *ad altaria* » (pour les cultes publics) et « animaux *ad cultrum* » (pour les sacrifices privés) sont bien représentatives d'une telle distinction (VARR., *De Re Rustica* 2,5,10).

Le rite sacrificiel commençait bien avant que l'animal soit conduit sur l'autel. L'animal choisi devait être d'abord nettoyé et orné -les bêtes devaient en effet être sans tache- ; puis des prières, des chants et une invocation aux Dieux précédaient leur arrivée. Ensuite avait lieu le rite de la *praefatio*, l'offrande inaugurale : du vin versé sur l'animal et sur l'autel symbolisait la reconnaissance des Dieux. Il était suivi par l'*immolatio* qui consistait à verser sur le dos de l'animal de la *mola salsa*, une farine salée préparée par les Vestales, et quelques gouttes de vin sur son front puis à passer le couteau sur son dos d'un geste rapide. H.A.G a expliqué que les Romains considéraient cet acte comme une consécration de l'animal qui passait ainsi de la propriété des hommes à la propriété divine. Les Romains ne décrivent pas l'étape suivante, la mise à mort de l'animal, dont les *exta* – les parties vitales – étaient offertes aux Dieux. La *profanatio* -des gestes et des prières pour rendre la viande devenue sacrée de nouveau mangeable- concluait le sacrifice sur l'autel. Elle laissait souvent place au partage du sacrifice, le banquet, pendant lequel était consommée la viande des bêtes sacrifiées. Tous les actes rituels était accomplis par des prêtres et des officiants s'occupaient de tuer l'animal.

H.A.G a souligné que dans les villages, le banquet devait se dérouler juste après le sacrifice alors que dans les villes des phases intermédiaires devaient être nécessaires pour le traitement de la viande et sa distribution au peuple. L'habillage de la viande consistait à prélever la peau et les sabots, à séparer la tête du corps, en conservant tout ce qui était utilisable pour l'artisanat (peaux, os...). Le reste était découpé en morceaux plus petits qui étaient travaillés et salés par des bouchers et enfin renvoyés aux temples. On s'occupait alors de distribuer la viande à la population. Les Romains offraient habituellement aux Dieux des animaux domestiques : bovins, ovins, suidés, poulets... choisis selon le sexe et l'âge.

H.A.G. a montré que dans l'étude de pareilles thématiques il est impossible de séparer les aspects économiques des sacrifices des aspects religieux. La plupart de la production de viande dans le monde romain était en effet d'origine sacrificielle. Il n'existait pas beaucoup d'abattoirs privés dans les cités et ceux qui étaient présents se situaient souvent sur le *forum* à proximité des sanctuaires principaux et hébergeaient aussi des chapelles consacrées aux dieux du commerce. Dans les villes plus petites, par contre, les associations et les familles s'occupaient de produire de la viande pour la consommation domestique.

H.A.G a terminé son intervention en faisant remarquer qu'un certain nombre de questions restent ouvertes. Il reste encore à déterminer si l'abattage des animaux pour la production de viande était une activité inséparable de la pratique culturelle, autrement dit, si les sacrifices constituaient le seul contexte où la

production de viande pour la consommation humaine était permise. D'autres questions méritent également d'être approfondies, notamment le processus par lequel la viande sacrifiée était transmise aux bouchers et distribuée aux citoyens : était-elle vendue à bon prix ou plutôt offerte gratuitement au peuple?

1.2. Discussions

Plusieurs questions ont été posées à H.A.G. sur des aspects précis de sa communication : les dieux vénérés dans les temples où étaient effectués les sacrifices, la question de la vente des peaux, la nature de la *mola salsa* dont on pense qu'elle n'existait qu'à Rome. Des thématiques plus générales ont également été abordées, notamment la typologie des sources épigraphiques disponibles, l'existence de calendriers sacrés, les découvertes archéologiques de restes d'animaux sacrifiés et la fonction des prêtres.

2. Organisation du séminaire en 2015-2016.

1. L' A.G. de l'association *Antheia* sera avancée en septembre 2015 pour que tous les membres du bureau puissent être présents. La réunion servira également à définir les thèmes de l'année pour permettre de les communiquer rapidement aux membres de l'ED.
2. Le calendrier des réunions du séminaire a été arrêté pour l'année 2015-2016 : 22/10 -19 /11 -17/12- 21/01 -25 /02 -17/03 -14/04- 26/05. Il n'y aura pas de séance en juin. L'horaire demeure inchangé : le jeudi de 18h à 20h. Les salles seront communiquées à la rentrée. La première séance d'octobre sera pour moitié consacrée à une communication sur le thème de la *Caritas Patriae* n'ayant pas pu être assurée le 25/06. Nous recherchons un intervenant pour compléter cette séance, idéalement pour une communication en lien avec la religion dans le monde antique.
3. En ce qui concerne l'organisation du Colloque *Antheia* 2016 : l'appel à communication sera publié courant juillet sur les plateformes *Calenda*, *Compitum* et dans le carnet « hypothèses » du séminaire où un onglet « colloque » sera créé. Il sera transmis directement par mail aux membres des écoles doctorales I, V et VI *via* leurs secrétariats. On envisage également de contacter directement les départements d'Études Classiques d'universités étrangères. Une adresse spécifique a été créée pour la réception des contributions : colloqueantheia2016@gmail.com. La date limite pour l'envoi des contributions a été repoussée au 30 janvier 2016 et le colloque aura lieu les 14 et 15 octobre 2016.